

Mesdames et Messieurs

Nous nous retrouvons donc ce samedi 28 juin 2025 pour baptiser la bibliothèque d'Aurignac, Geneviève de Galard, du nom de cette convoyeuse de l'air émérite, née et ayant vécu à Paris mais au nom bien connu chez nous dans notre Comminges, petite cousine de Jean De Galard, emblématique maire de Saint-André pendant plus de 50 ans.

Avant toute chose, permettez-moi de remercier aujourd'hui solennellement Christiane FIGAROL, la Présidente de l'association Les Amis de la Lecture, celle qui anime et fait vivre cette bibliothèque avec toute son équipe qu'elle sait mettre ordre de marche pour avancer, porter ses projets, organiser, réaliser, vous pourrez le constater aujourd'hui.

Si notre bibliothèque est installée dans ces locaux rénovés depuis 2017, organisés et adaptés pour l'activité de la lecture, quoique jugés toujours trop petits pour les responsables, il n'en a pas toujours été ainsi et je me souviens des nombreuses discussions avec Christiane pour trouver des solutions pour un local sinon adapté, au moins permettant d'accueillir le public lecteur.

Car, il faut le dire, pendant de nombreuses années, les Amis de la Lecture ont été brinqueballés dans divers locaux, que ce soit dans la Rue des Nobles dans la rue Saint-Michel, qui ne permettaient pas de mettre en valeur le fonds de livres disponibles ni l'accès et l'animation à la lecture.

Et pourtant ... le livre, c'est essentiel. Rappelons-le chaque jour encore, malgré l'envahissement de toutes les nouvelles formes de médiation, le livre reste indispensable au développement des individus, à la transmission de culture, à l'émerveillement, au plaisir de lire, à la passation des histoires mais c'est aussi source de rencontres, de discussions, de partage ou de débats. Et donc les lieux dédiés sont essentiels à la structuration sociales et culturelles de nos villages et de nos organisations publiques de vie quotidienne.

Christiane Figarol est redevenue Présidente de l'association aurignacaise depuis 2 ans, après avoir laissé la main pendant plus de 7 ans à Myriam Cordier, qui a aussi fait tout son possible durant ces années pour faciliter et inciter l'accès au livre à Aurignac.

C'est donc Christiane qui m'a proposé dès l'an dernier, quelques temps après la disparition de Geneviève de Galard, de baptiser la bibliothèque de son nom.

Et j'avoue que ce jour, célébrer cette grande Dame au grand destin, disparue l'année avant de devenir centenaire, c'est un indicible honneur.

Vous aurez bien des détails de sa vie et de sa carrière dans l'expo et les livres, d'autres en parleront peut-être plus que moi, mais je dois dire qu'on ne peut qu'être admiratif de cette dame engagée dans l'Armée à une époque où peu de femmes y trouvaient leur place. Tout n'a d'ailleurs pas été facile pour elle à ce sujet.

Lorsqu'au cours de sa mission en Indochine, il y a 71 ans, en 1953 et 1954, mission qui la rendra célèbre et lui vaudra le surnom de « l'Ange de Dien Bien Phu », elle reste bloquée sur le champ de bataille après que son avion ait été abattu, elle se met au secours des combattants, elle est alors la seule femme dans cet univers sur le lieu des combats et bien mal accueillie par ses congénères.

Sa force de caractère, son empathie et son dévouement pour les blessés et les malades, mais surtout sans doute son professionnalisme d'infirmière de guerre forceront finalement la reconnaissance et l'admiration de tous.

Elle rentre en France après sa démobilisation en juin 1954 et obtient très vite les honneurs civils et militaires, recevant notamment la Croix de Guerre et étant faite Chevalier de la Légion d'Honneur sur le champ, à une époque où les héros n'étaient pas des femmes ... et pourtant ... pourtant elles étaient là, elles servaient la cause, dans l'ombre voire aux côtés des grands combattants.

Elle jouit par la suite d'une grande popularité aux Etats-Unis où elle est décorée de la Médaille de la Liberté, remise par le Président Eisenhower en personne.

Elle finira Grand-Croix de la Légion d'Honneur en 2014 et Grand Officier de l'Ordre National du Mérite en 2008.

Elle poursuivra en France son métier d'infirmière auprès des grands blessés aux Invalides puis procèdera à des témoignages : c'est ainsi d'ailleurs qu'en 2007 elle sera accueillie à Aurignac, à l'Espace Saint-Michel pour l'évocation de son livre « Une femme à Dien Bien Phu ».

Se mariant avec un militaire rencontré justement en Indochine, Jean De Heaulme, qui a quitté ce monde à son tour il y a quelques jours. Ils ont eu trois enfants ensemble : François – Véronique et Christophe.

C'est donc bien une grande Dame que nous célébrons aujourd'hui, une de celles qui croient en leur destin, qui s'engagent dans la vie à corps perdu et au péril de leur vie pour la cause humaine et le secours humanitaire, le secours du prochain, qui savent surmonter les difficultés et les oppositions, convaincus de la force de leurs convictions.

Pendant des décennies, ces femmes là ont été oubliées, cachées. Alors oui, qu'à travers la bibliothèque Geneviève de Galard, comme à travers l'école maternelle Joséphine Baker ou bientôt la salle Raymonde Vié, ces destins de femmes soient enfin reconnus à l'égal de nos héros masculins.